

# Vers une éducation pour lutter contre la fuite de cerveaux : le cas égyptien

Heba Nassar

Les jeunes de la région MENA sont concentrés dans le secteur informel et ont des emplois temporaires. C'est ce qui a provoqué une fuite de cerveaux

Fournir aux chercheurs un environnement scientifique adéquat et motiver leur créativité est la grande priorité de tous les pays de la région

La science et les valeurs de comportement sont nécessaires pour combler le fossé entre la demande de main-d'œuvre et les compétences des universitaires

**B**ien que le Moyen-Orient (sauf les pays du Golfe) ait un excédent de main-d'œuvre, le manque de connexion entre le système éducatif et le marché du travail est un grave problème qui se traduit par des taux de chômage relativement hauts dans la région MENA (Moyen-Orient et Afrique du Nord) en général et spécialement parmi les diplômés de l'enseignement supérieur. En 2014, plus d'un tiers des chômeurs (entre 31,7 % et 40 %) était des diplômés universitaires.

Les jeunes n'ont pas acquis les compétences professionnelles demandées sur le marché du travail et il leur manque une formation pratique. Ils sont concentrés dans le secteur informel et, en général, ils ont des emplois temporaires. Il leur est impossible d'accéder aux ressources comme les terres, les compétences, les connaissances, les capitaux et les réseaux sociaux ainsi qu'aux institutions, aux marchés et aux services publics.

C'est ce qui a provoqué une fuite de cerveaux, en particulier parmi les jeunes. Le pourcentage des groupes d'âge des jeunes (de 18 à 34 ans) parmi les migrants est supérieur à celui des non migrants. La proportion de personnes ayant suivi un enseignement secondaire ou ayant fait des études supérieures parmi ceux qui s'en vont est supérieure à celle de ceux qui restent. La probabilité d'émigrer est plus élevée. Par exemple, plus de la moitié des Égyptiens qui quittent leur

pays (53,9 %) ont achevé leurs études secondaires ou supérieures, tandis que ceux qui n'émigrent pas représentent moins d'un tiers (30,2 %). Une étude portant sur l'immigration en provenance de 61 pays en développement et représentant environ 70% de la population totale des pays de cette catégorie, révèle que « les plus grands flux migratoires d'Afrique vers les États-Unis proviennent d'Égypte, du Ghana et d'Afrique du Sud. Plus de 60 % des migrants de ces trois pays ont reçu une éducation universitaire. Dans le cas de l'Égypte, l'exode intellectuel inclut 2,5 % des individus ayant fait des études supérieures qui émigrent aux USA et un autre 5 % vers les pays de l'OCDE » (Carrington William et Enrica Detragiache, 1999). En ce qui concerne l'activité professionnelle des migrants, les données indiquent que le pourcentage de scientifiques et de techniciens a augmenté de 20,4 % pour tous les milieux professionnels en 1985, à 40,2 % entre 1990 et 2012.

La probabilité d'émigrer des pays de la région MENA vers ceux de l'OCDE est cinq fois plus élevée parmi les personnes qui ont fait des études supérieures que parmi celles qui ne dépassent pas l'enseignement primaire.

Deux facteurs peuvent expliquer cet argument. Premièrement, la rentabilité privée de l'éducation est faible, ce qui agit comme un facteur encourageant fortement les travailleurs bien ou moyennement qualifiés à rechercher

plus de rendements à leurs études (El Baradei 2004). Deuxièmement, les opportunités d'obtenir un emploi dans le secteur privé de la région MENA, sont très maigres et celles du secteur public sont en baisse. La capacité d'absorption du secteur privé de la région se limite à 8-13 % de la main-d'œuvre totale et les secteurs émergents comme les technologies de l'information, le tourisme, les communications et les transports, ne trouvent pas les compétences adéquates parmi les diplômés des systèmes éducatifs de la plupart de leurs pays. Par conséquent, l'économie informelle continue d'absorber la majeure partie de la force de travail de la région MENA (entre 60 % et 70 %).

Quand on analyse le cursus universitaire dans les pays fortement peuplés de la région, on peut constater divers problèmes qui touchent trois questions fondamentales. La première a trait à la pertinence des résultats de l'enseignement supérieur par rapport aux besoins du marché du travail. À cet égard, on observe que certains programmes universitaires sont de type traditionnel, ce qui éloigne les diplômés de l'évolution requise sur le marché du travail. La seconde question fait partie des défis que pose le modèle éducatif, entre autres l'augmentation du nombre d'élèves dans les classes, la croissance de la journée des cours du personnel universitaire et l'incapacité à moderniser les ressources éducatives. La troisième question

concerne la recherche scientifique et le manque d'installations adéquates.

## Aligner l'éducation sur l'emploi

Les universités sont actuellement en train de travailler afin d'améliorer l'impact de l'éducation et la formation sur l'emploi des jeunes ; d'adapter l'offre à la demande ; de générer des opportunités pour les jeunes à travers les technologies de l'information et des communications ; d'encourager l'utilisation de la technologie dans l'éducation ; de stimuler la très haute formation ; d'améliorer les compétences personnelles et l'expérience professionnelle exigées par un marché du travail de plus en plus flexible et changeant ; de mettre à jour l'employabilité des jeunes par le développement des compétences que requiert la « nouvelle économie » ; de favoriser la formation à travers des programmes liés aux exigences ; et de relier l'emploi au développement des compétences par une formation permanente.

Tout ceci peut être atteint en s'appuyant sur deux piliers : l'amélioration du système éducatif et l'incorporation dans l'enseignement de la formation continue afin de générer les compétences que requiert le marché du travail. Ce qui signifie préparer les étudiants pour qu'ils puissent se débrouiller dans la société et affronter les défis à venir dans tous les domaines : dans le marché du travail, dans l'environnement et dans le monde intérieur et extérieur. La science, l'aptitude à produire des connaissances et les valeurs de comportement ont la même importance pour combler le fossé entre la demande de main-d'œuvre et la précarité de l'efficacité et les compétences des diplômés universitaires.

En ce qui concerne le premier pilier, des efforts ont été entrepris pour améliorer la qualité aux dépens de la quantité de l'enseignement supérieur et pour accroître le financement de la recherche scientifique en stimulant l'apport de fonds privés et publics.

Fournir aux chercheurs un environ-

nement scientifique adéquat et motiver leur créativité est devenue la première priorité des pays de la région MENA.

Récemment, l'Égypte, par exemple, a marqué son intérêt pour accroître les dépenses en recherche scientifique qui sont passées de 0,56 % de son PIB en 1997, à 2 % en 2014. Le financement public représente environ 88,6 % des dépenses totales pour ce poste, dont 80 % est destiné aux salaires et le reste aux équipements et aux fournitures nécessaires pour la recherche scientifique, ce qui fait qu'il est difficile de satisfaire ses besoins. L'apport du secteur privé au financement dans ce domaine n'excède pas 1,5 % des dépenses totales, tandis que celui provenant de sources étrangères s'élève à environ 10 %.

Le second pilier est constitué de divers éléments comme :

- *le développement des compétences personnelles* qui prétend développer l'efficacité interpersonnelle par une autoévaluation des points forts individuels, examiner quelles sont les aptitudes qui coïncident avec les profils professionnels d'intérêt et former aux méthodes de marketing personnel. La communication efficace unie aux relations humaines aboutit à la création d'une image exécutive, accroît la maîtrise de l'art oratoire au service du leadership et assure la couverture pour la création d'équipes, la gestion du temps, le développement des compétences pour recruter et interviewer, la prise de décisions et la résolution de problèmes, la rédaction commerciale efficace, la créativité et l'innovation et la capacité à réaliser des présentations.

- *Le soutien à l'entrepreneuriat.* Les étudiants universitaires participent activement à différents projets et initiatives dont le but est de les sensibiliser sur l'importance de promouvoir la libre entreprise. La formation à l'entrepreneuriat éveille la conscience des valeurs du risque, la pensée critique et créative et la responsabilité citoyenne chez les étudiants provenant d'un système d'enseignement socialiste dirigé par un État qui ne les encourage pas.

- *Les microcrédits à l'université.* Ces projets prétendent familiariser les étudiants avec les formes alternatives de financement comme des outils essentiels

pour lutter contre la pauvreté et favoriser le développement de leurs économies. Les bénéficiaires directs sont les professeurs et les étudiants du secteur de la banque et des finances des universités participant aux initiatives. Les bénéficiaires indirects sont les gestionnaires et les clients des institutions de microfinancement qui bénéficient de la diffusion du matériel préparé pendant le projet et de l'échange d'idées et des solutions résultant d'autres expériences, ainsi que les professeurs et les étudiants d'universités qui ne participent pas directement à l'initiative. Ils tireront profit, à travers la diffusion des résultats et du matériel pédagogique mis à la disposition sur le net, de la formation pilote et du manuel. Le projet prétend obtenir un fort effet multiplicateur.

- *L'engagement citoyen des étudiants.* « L'engagement c'est l'association des connaissances et des ressources de l'université vis-à-vis de celles des secteurs public et privé pour enrichir le niveau académique, la recherche et l'activité créatrice ; améliorer le cursus, l'enseignement et l'apprentissage ; former des citoyens cultivés et engagés ; renforcer les valeurs démocratiques et la responsabilité citoyenne ; faire face aux questions sociales décisives et contribuer au bien commun ». (Carnegie Elective Community Engagement Classification, 2015).

Parmi les forces principales qui font évoluer les campus actuels vers plus d'engagement citoyen se trouvent :

- l'appel renouvelé afin que les connaissances académiques soient pertinentes pour les affaires du monde réel ;
- un consensus apparent sur l'importance de la participation citoyenne nationale et la responsabilité de l'université en rapport avec elle ;
- les problèmes publics de plus en plus critiques et pressants, l'insécurité économique et humaine en général, la dégradation de l'environnement, la faim, la piètre qualité de la scolarisation, la pauvreté, le logement et la santé ;
- le lieu stratégique que les universités occupent par rapport à l'engagement citoyen. Les universités modernes consacrées à la recherche ont des membres accrédités dans le milieu académique et des domaines professionnels qui dé-

tiennent un fort potentiel pour résoudre des problèmes sociaux, comme le développement économique et de l'entrepreneuriat, l'éducation et l'ingénierie, la santé et les services à la personne;

- le changement de la vision traditionnelle du rôle des universités pour la production de connaissances de base pour des connaissances appliquées à la résolution de problèmes ;

- l'engagement citoyen qui joue un rôle fondamental au moment de maintenir un lien puissant entre les universités et la communauté, là où les méthodes de production et de diffusion des connaissances sont bien connectées.

Dans de nombreuses universités de la région MENA, comme par exemple dans les universités publiques égyptiennes, l'engagement citoyen prend la forme de projets de recherche et de caravanes communautaires. Dans des domaines comme l'ingénierie et l'environnement, le commerce, la gestion et l'économie, le droit, les langues étrangères et la traduction, les médias, la sociologie, la psychologie et les sciences, la recherche communautaire offre des services sociaux par des caravanes médicales et environnementales, des unités de soins et hospitalières, ainsi que des unités mobiles agricoles consacrées à l'industrie alimentaire et au conseil agricole.

- *Développement durable dans le domaine de l'éducation.* Outre les divers projets environnementaux, l'Université du Caire a été incluse récemment dans l'initiative Éducation au développement durable (EDD). L'objectif de l'EDD est de former des personnes capables d'assumer la responsabilité de bâtir un avenir durable. En reconnaissance de l'importance de cette initiative, les Nations unies ont déclaré la période 2005-2014 Décennie des Nations Unies pour l'éducation au service du développement durable. Ses objectifs sont :

- encourager l'établissement de liens et de réseaux, procéder à des échanges entre les participants à l'EDD ;

- développer une meilleure qualité de l'enseignement et de l'apprentissage dans le cadre de l'initiative ;

- contribuer à l'avancement des pays vers les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) et à leur atteinte sous l'impulsion de l'EDD ;

- créer pour les pays de nouvelles possibilités d'inclure l'EDD dans leurs efforts de réforme éducative.

L'Université du Caire participe actuellement à un projet régional pour permettre aux établissements d'enseignement supérieur participants de développer des cursus et des méthodes pédagogiques en ligne avec l'EDD par la formation et la préparation du personnel universitaire afin qu'ils puissent transmettre aux étudiants les compétences et les connaissances nécessaires pour vivre et travailler de façon durable.

La question clé est de savoir quelle est le meilleur moyen de permettre que les changements de programmes aillent dans le sens de l'EDD en considérant les priorités régionales et le besoin de moderniser les cursus afin de les adapter à l'initiative.

Dans le but de faire participer les étudiants aux affaires mondiales, l'Égypte, en tant que pays inclus dans le Programme des Nations unies pour le développement, collabore avec l'Université du Caire au programme de défense des OMD récompensé par un prix. Le but est de sensibiliser les jeunes aux OMD et de développer une plateforme de recherche sur la façon dont ils les perçoivent et quelle est la voie souhaitable pour adapter leur application à la société égyptienne à travers un système d'apprentissage et de recherche interactive.

L'objectif est de promouvoir le soutien de l'opinion publique aux OMD et aux initiatives gouvernementales pour les atteindre en 2015 et les sauvegarder dans le temps. Le projet se répétera pour les Objectifs de Développement Durable.

- *Formation professionnelle et centre d'orientation professionnelle.* Le service d'orientation professionnelle vise à mettre en marche un programme multidimensionnel afin de fournir aux étudiants une expérience d'apprentissage interactive destinée à renforcer leurs capacités techniques, personnelles et professionnelles et à les préparer aux demandes du marché du travail.

Les services les plus importants sont : l'orientation professionnelle, la formation axée sur les compétences personnelles, et mettre en contact les étudiants et les diplômés avec les entreprises à travers un portail Internet. Une part consi-

dérable des diplômés provient de l'Université du Caire et bien qu'ils aient des spécialités différentes, ils se heurtent souvent aux mêmes problèmes au moment de définir leur trajectoire professionnelle. Cet élément vise donc à établir un cadre permettant de doter les étudiants d'une orientation professionnelle adéquate et efficace.

L'orientation et le conseil sont particulièrement importants au moment de promouvoir l'emploi des jeunes. En Égypte, l'information à la portée des jeunes ne leur permet pas de faire des choix réalistes en ce qui concerne les options disponibles et une période de réorientation est nécessaire, soit dans le système éducatif par l'orientation et le conseil, soit dans le marché du travail à travers les services publics de l'emploi.

- *Prix des Jeunes Innovateurs.* L'Université du Caire collabore avec la société civile pour former ses étudiants à différents projets par des initiatives comme les Prix des Jeunes Innovateurs dirigés à former des jeunes, à développer leurs compétences et à renforcer les liens entre l'industrie et la recherche. Le projet Prix des Jeunes Innovateurs prétend stimuler la culture de la recherche et du développement (R&D) en Égypte, en fournissant aux jeunes scientifiques de multiples opportunités de se consacrer à la R&D. La recherche et le développement sont eux-mêmes un pont important entre la consommation excessive et la production utile. La R&D englobe le développement des compétences provenant du propre pays ou bien leur acquisition et, de cette manière, elle permet d'obtenir davantage de valeur de la chaîne d'approvisionnement. Il est inutile de souligner le besoin évident de plus de scientifiques égyptiens qualifiés axés sur la R&D.

Enfin, pour optimiser les avantages de la formation universitaire pour la vie productive, notre mission devrait inclure : une éducation solide ; des initiatives spécifiques pour accroître le nombre et la qualité des postes de travail créés pour les jeunes ; une attention particulière aux inégalités de genre en matière d'accès à l'éducation et à la formation ; une diffusion des informations sur les bonnes pratiques et sur les enseignements tirés des activités extra scolaires. ■